

# TOKYO ANIMATION STUDIO

## PAGE 1 //////////////////////////////////////

### C 01

Case horizontale qui fait toute la largeur de la page.

Une vue générale de l'appartement vide dans lequel Quentin va emménager, centrée sur la porte d'entrée. L'appartement est inoccupé et plongé dans l'obscurité. Il y a des piles de cartons ça et là.

VOIX OFF – ciNq QuatRE trOis dEUx uN (peut-être placer chaque nombre dans une bulle ?)

(La voix est hésitante car ce personnage a des difficultés à parler et on peut imaginer que les bulles aussi ont une forme un peu tordue quand il parle.)

### C 02

Case horizontale qui fait toute la largeur de la page.

Contre-champ de la case précédente.

Une silhouette massive (il s'agit du fils du réalisateur, âgé de 35 ans, personnage-clé qui réapparaît à la fin du récit) fait face à la caméra, cadrée en buste. En arrière-plan, on voit le fond de l'appartement avec la porte-fenêtre aux rideaux tirés.

La silhouette est sombre (peut-être même entièrement noire?) à l'exception de 4 yeux qui s'y découpent (il porte une capuche grenouille sur la tête : on voit donc 2 yeux humains en amande et 2 yeux ronds de grenouille mais à ce stade du récit, le lecteur est en droit de se demander s'il s'agit d'un monstre).

SILHOUETTE – oOh, ilS arRIvenT...

### C 03

Du point de vue de la silhouette : il pose une figurine sur le sol. (Il s'agit du héros du dessin-animé sur lequel Quentin travaillera ensuite. )

SILHOUETTE – à tOI de JOuEr, captAIn.

### C 4

Des voix venues de l'extérieur. On cadre la porte d'entrée et, à sa gauche, la fenêtre de la cuisine. L'ombre d'une tête apparaît à travers le verre opaque de la fenêtre. La première bulle de dialogue pointe vers cette tête (c'est-à-dire Quentin).

VOIX 1 (Quentin) – C'est là ?

VOIX 2 (sa mère) – Je crois. Où ai-je mis cette clé ?

VOIX 2 – Ah, la voilà.

SFX – Clic.

La porte s'entrouvre.

////////////////////////////////////

## PAGE 2 //////////////////////////////////////

### C 01

La mère passe la tête par la porte en grimaçant.

MERE – Eurk, j'avais oublié à quel point ces vieux appartements peuvent sentir le moisi. Il va falloir aérer.

### C 02

Au premier plan, la main de Quentin attrape la figurine qui avait été posée sur le sol par la silhouette.

En arrière plan, la mère de Quentin ouvre les rideaux, faisant entrer la lumière. Elle tourne la tête vers la figurine.

MERE – C'est quoi ?

### C 03

Quentin tient la figurine à hauteur d'yeux et l'examine avec désintérêt.

QUENTIN – Chais pas. Un jouet, je crois. Les anciens occupants ont dû l'oublier en partant.

### C 04

La figurine en main et un sac à dos suspendu à une épaule, Quentin s'avance dans l'appartement, l'air déçu.

QUENTIN – C'est un peu petit, non ?

### C 05

Vue de l'extérieur de l'immeuble. La mère ouvre la porte vitrée qui donne sur un étroit balcon. On aperçoit la ville qui s'étend en contrebas.

MERE – On ne pourrait pas se permettre une maison de la taille de celle qu'on avait en France. En tout cas pas si proche du centre de Tokyo... Il y a trop de monde ici et pas assez de place. Il faudra t'y faire, mon lapin.

### C 06

Quentin jette un coup d'œil désabusé dans la toute petite salle de bain (elle est moulée dans un seul bloc de plastique et la baignoire est si étroite qu'on y tient qu'assis).

QUENTIN – M'appelle plus comme ça. J'ai 18 ans, Maman.

MERE (hors champ) – Et comment veux-tu que je t'appelle, alors ? Mon chaton ?

## PAGE 3 //////////////////////////////////////

### C 01

Quentin entre dans une autre pièce (qui deviendra sa chambre par la suite).

Il y a un matelas miteux sur un lit très bas, qui touche presque le sol.

QUENTIN – Pff, tu fais exprès.

### C 02

Au travers de l'encadrement de la porte de la chambre, on aperçoit la mère dans le living. Les mains sur les hanches, elle toise l'appartement.

MERE – L'agence prétend qu'il est meublé mais c'est un peu limite, quand même... Enfin, au moins nos cartons sont bien arrivés.

Au premier plan, Quentin, appuyé contre le mur à côté de la fenêtre, observe la ville.

### C 03

Quentin, en amorce sur le côté gauche de la case, observe l'immeuble en face, équipé de grandes baies vitrées.

QUENTIN – On voit chez les voisins. Bonjour l'intimité.

MERE (hors champ) – C'est pour ça qu'on a inventé les rideaux, mon lapin.

### C 04

On resserre sur l'un des appartements de l'immeuble en face. Comme cet appartement est situé un peu moins haut que celui de Quentin, on le voit sous un angle légèrement plongeant.

La baie vitrée ouvre sur un living spacieux et moderne (qui contraste avec l'appartement vieillot de Quentin et sa mère).

**C 01**

QUENTIN – J'ai encore du mal à y croire. C'est comme un rêve.

QUENTIN – Ça t'aurait plu ici, Papa. Pourquoi on n'est jamais venu ensemble ?

QUENTIN – Enfin c'est trop tard, maintenant.

QUENTIN – ?

QUENTIN (hors champ) – Bizarre...

////////////////////////////////////